

y a souvent, chez eux, cette hypocrisie du mal: ils feignent une malice qu'ils n'ont pas; trouvez le chemin de ces cœurs et conquérez ces âmes au Seigneur. Conquérir une âme, c'est la plus belle des victoires, il n'en est aucune que Dieu récompense plus magnifiquement!...". Quelle charité admirable et quelle vérité profonde se voilent sous le charme de ces belles paroles! On ne saurait trop les méditer.

* * *

Le 25 avril — vendredi saint — le Pape recevait au Vatican, dans la salle ducale, environ 1500 paysans habitant la campagne romaine. Ils lui ont été présentés par l'œuvre de l'Assistance religieuse et matérielle de l'*Agro Romano* que personnifiait le prince Barberini.

Ces braves gens ont largement acclamé le bon Pape. Pie X leur a parlé avec affection, il leur a communiqué son projet de créer dans la campagne romaine des paroisses rurales plus nombreuses, puis il leur a accordé à tous sa bénédiction apostolique.

Et c'est là un beau spectacle, de voir ces fils de la terre auprès du modeste curé de village — qui les connaît bien — devenu le Père commun des fidèles du monde entier — ce qui fait qu'il les connaît mieux encore! — lui rendant leurs naifs et un peu rudes hommages et en recevant les conseils et les consolations qui leur conviennent! Les méchants, au lendemain de l'élection de Pie X, ont voulu créer la légende du "curé de village" incapable de conduire la barque de Pierre? Mais Pie X sait être le guide des princes et des grands, des nations et des peuples, sans cesser d'être, d'une façon spéciale, l'ami des humbles et des petits. En nos temps de démocratie à outrance, c'est une coïncidence bien opportune, et dont il faut bénir Dieu.

* * *

Se faisant le plus qu'il peut tout à tous, le Pape accorde donc de nombreuses audiences. Il n'est pas jusqu'aux indignes qui ne s'approchent de son auguste personne. Ce fut un cri d'horreur, une indignation générale qui accueillit — dans le monde catholique — au lendemain de Pâques, la nouvelle que le télégraphe s'empressait de communiquer aux quatre coins de l'univers: un sacrilège avait été commis en pleine chapelle sixtine! Des personnes, ayant communiqué de la main du Pape, avaient retiré l'hostie sainte de leur bouche et l'avaient profanée? Et c'était vrai. Mais des renseignements plus précis permettent d'enlever quelque chose à l'odieux de cet acte sacrilège. Voici, d'après le correspondant romain de la *Croix* de Paris, l'exposé des faits: Un grand nombre de personnes assistaient à la messe du Pape le dimanche de Pâques. Toutes celles qui se trouvaient dans la partie supérieure de la chapelle Sixtine étaient autorisées à communier de la main du Saint-Père. Une dame, ayant reçu la Sainte Hostie, la retira aussitôt de sa bouche comme si elle voulait la conserver. C'était une dame Bergthon, belle-sœur de M. le docteur Feilbogen qui, avec sa femme, avait communiqué comme elle. M. et Mme Feilbogen et Mme Bergthon furent conduits à la sacristie. Interrogés, ils déclarèrent qu'ils étaient israélites. Au moment de la communion ils s'étaient approchés, disaient-ils, de la sainte Table, croyant qu'il s'agissait simplement de baiser la main du Saint-Père... Quand ils constatèrent leur erreur, il était trop tard pour se retirer sans être remarqués: cédant à cette appréhension, ils reçurent la Sainte Hostie comme les autres. Ils affirmèrent d'ailleurs qu'ils l'avaient tous trois consommée: de fait, on n'en trouva plus aucune trace. Ils répétèrent qu'ils n'avaient eu aucune intention hostile ni injurieuse pour le catholicisme, mais qu'ils s'étaient trouvés, au dernier moment, embarrassés et troublés par la délicatesse de leur situation. L'incident a causé, à Rome, une douloureuse impres-